

Espagne

L'immigration au secours des campagnes dépeuplées

María Coto Sauras¹



Photos: Cepaim

L'un des **grands défis** auxquels est confrontée une grande partie du milieu rural espagnol est le **processus accéléré de dépeuplement**. Le déclin démographique de ces territoires, où se conjuguent taux de natalité quasi inexistant et exode de la population, notamment des jeunes et des femmes, s'accompagne d'un faible dynamisme économique et d'un accès limité aux services et aux infrastructures. Ces territoires, vieillissants et masculinisés, sont enfermés dans un **dangereux cercle vicieux** qui bien souvent compromet leur survie.

¹ Cet article est basé sur un mémoire de fin d'études en sociologie intitulé «*Inmigración en zonas rurales en proceso de despoblación: factores de éxito y dificultades en el proceso de integración*». Auteure: María Coto Sauras. Directrice de thèse: Carmen Lozano-Cabedo, Facultad de Ciencias Políticas y Sociología, Universidad Nacional de Educación a Distancia (UNED). En complément, nous tenons à remercier pour sa collaboration l'équipe de la Fondation Cepaim, en particulier Sali Guntín Ubiergo et María García Tarancón.

Ce phénomène n'est pas récent - il existe en Espagne depuis le milieu du 20^e siècle - mais la situation particulièrement critique d'une grande partie du pays fait que le défi du dépeuplement a pris au cours des dernières années **de plus en plus d'importance dans l'agenda politique et social** espagnol. Il est au cœur de nombreuses propositions, plans et études en cours, à tous les niveaux administratifs, du niveau européen au niveau local.

Une des solutions expérimentées est de favoriser l'installation d'**immigrés étrangers** dans ces zones dépeuplées. La démarche présente un double avantage : rajeunir et revitaliser ces territoires et **améliorer les conditions de vie des gens qui s'y installent**. L'analyse des initiatives en cours permet de tirer certains enseignements à prendre en compte dans les interventions futures.

Quelques chiffres

En Espagne, le milieu rural représente 85% du territoire mais seulement 20% de la population.

De nombreux territoires ruraux espagnols ont une densité de population inférieure à 10 habitants au km², voire 5 habitants au km² dans les zones dont la situation est la plus critique et qu'on surnomme la «Laponie espagnole». C'est le cas de provinces comme Soria, Teruel ou Cuenca qui accumulent des années de dépeuplement et qu'on qualifie de « déserts démographiques ». Dans la province de Soria, par exemple, 94% des localités comptent moins de 1 000 habitants.

Les chiffres montrent également l'émergence d'une « parcellisation démographique » : les petites communes sont de plus en plus nombreuses et de moins en moins peuplées. Le nombre de communes de moins de 100 habitants s'élève aujourd'hui à 1 286 et augmente chaque année (en 2000, il y en avait 928). En Espagne, un peu plus de 8 000 communes (61%) comptent moins de 1 000 habitants.

Source: Federación Española de Municipios y Provincias (FEMP), 2016.

Contrer le dépeuplement par l'immigration: l'expérience de la Cepaim

Parmi les différentes initiatives mises en œuvre, le programme «**Nuevos Senderos**» (Nouveaux Sentiers) de la fondation [Cepaim](#) est particulièrement intéressant.

La Cepaim, dont le slogan est «Convivencia y Cohesión social» (coexistence et cohésion sociale), s'est donné pour la mission de promouvoir un modèle de société interculturelle qui facilite le plein accès des migrants à la citoyenneté en mettant en œuvre des politiques de lutte contre toute forme d'exclusion sociale, tout en contribuant au développement des pays d'origine. En matière de développement rural, l'intervention phare de la fondation est le projet [Nuevos Senderos](#), qui s'inscrit dans la continuité du projet Senderos lancé en 2002, et qui vise l'intégration de familles immigrées dans les zones rurales dépeuplées.

Par cette démarche, la Cepaim veut contribuer à répondre d'une part au problème du dépeuplement des territoires ruraux espagnols, d'autre part aux difficultés d'insertion socio-professionnelle que connaissent de nombreux immigrés et à la forte concentration de cette population à risque d'exclusion sociale en milieu urbain. A cet égard, la fondation cherche à faciliter le transfert géographique des personnes et familles immigrées des zones urbaines

vers des espaces ruraux où ces familles contribueront à la revitalisation et au développement.

L'approche de la Cepaim passe par des «**itinéraires d'intégration familiale**»: on travaille avec le noyau familial, estimant que l'inclusion sociale de toute la famille renforcera et consolidera l'intégration de chacun de ses membres.

Parallèlement, la Fondation **identifie et sélectionne des communes** de moins de 10 000 habitants qui ont la capacité de proposer un emploi à un ou plusieurs membres de la cellule familiale dans le secteur local public ou dans le secteur local privé.

Ces itinéraires comprennent différentes **étapes d'accompagnement** et notamment des **formations** portant sur des sujets pratiques et sur des métiers et professions spécifiques. Entre autres, on informe les candidats des difficultés qui peuvent survenir lorsqu'on vit dans un village où le contrôle social est plus important et où existe une certaine méfiance à l'égard de la nouveauté.

Des visites préalables sont effectuées dans la commune de destination. Après un temps de réflexion, le transfert a lieu, au cours duquel les animateurs de la fondation effectuent un travail d'accompagnement et soutiennent les nouveaux arrivés dans les démarches nécessaires.

Le programme prévoit également un **suivi du processus d'intégration de la cellule familiale**, y compris une médiation en cas de conflit. Ce suivi est plus intense dans les premières semaines qui suivent le transfert. Il devient ensuite plus ponctuel. Il s'agit de permettre à la famille d'être plus autonome et de pouvoir de déployer ses propres stratégies d'adaptation et de résolution des conflits, mais aussi de laisser au village et au voisinage le temps d'intégrer les nouveaux habitants. Y parvenir nécessite le plus souvent un large éventail d'actions de sensibilisation sociale².

La **sensibilisation** de tous les acteurs impliqués dans les itinéraires est précisément un élément transversal du projet, l'objectif étant d'éliminer les préjugés et les attitudes négatives envers la population étrangère. Ainsi, l'accueil des familles est préparé et la population locale est sensibilisée à la richesse sociale, économique et culturelle qu'apporte l'immigration. L'un des points forts de la méthodologie de la Cepaim est précisément d'impliquer dans le processus d'inclusion sociale toute la population locale et pas seulement les familles et les mairies concernées. A cet effet, deux groupes sont ciblés particulièrement: les habitants en général et certains intervenants clés tels que les médecins, les enseignants, les prêtres, etc.

Afin de faciliter le processus d'installation, on recherche des «parrains», à savoir des familles autochtones qui souhaitent accompagner le processus d'intégration.

En cas de tensions ou de conflits, on fait également appel à un dispositif de «médiation interculturelle professionnelle».

Nuevos Senderos en chiffres

A ce jour, un total de 571 familles (879 personnes dont 595 mineurs) ont été conseillées et sensibilisées aux réalités du milieu rural espagnol;

Un travail intense de conseil a été effectué auprès de 185 communes;

143 emplois ont été créés par les communes;

² Cepaim: *Guía metodológica del proyecto Nuevos Senderos*

https://www.academia.edu/36441459/Gu%C3%ADa_Metodol%C3%B3gica_Nuevos_Senderos_Integraci%C3%B3n_de_Familias_Inmigrantes_en_Zonas_Rurales_Despobladas

79 familles (156 adultes et 184 mineurs) ont été intégrées³.

En définitive, le projet Nuevos Senderos est devenu une référence en matière d'intégration de la population migrante en milieu rural.

Il se distingue par son **approche intégrée** qui combine l'identification et la sensibilisation des communes d'accueil avec la préparation des familles candidates à l'installation, un processus long et complexe qui vise à assurer le plus possible une intégration réussie.

Une intégration réussie

Melisa et Felipe Martín et leurs trois enfants de 4 mois, 9 et 18 ans, d'origine péruvienne, se sont installés dans un village de 488 habitants appartenant à la communauté de communes du fleuve Izana dans la province de Soria, l'une des régions les plus dépeuplées d'Espagne.



Photo: Cepaim

L'une des clés du succès de leur intégration a été, dès le départ, l'étroite collaboration entre la commune et la fondation Cepaim, conjuguée au soutien de la population et des élus locaux envers les nouveaux arrivants.

Engagé dans la lutte contre le dépeuplement, le maire du village contacte la Cepaim pour qu'elle trouve une famille souhaitant s'installer dans le village. Pour faciliter les choses et jusqu'à ce qu'un poste convenable s'ouvre dans une entreprise locale, la mairie propose deux emplois dans les services municipaux (l'un dans la résidence pour personnes âgées et l'autre comme ouvrier communal). Elle met aussi à la disposition des nouveaux arrivants un logement restauré à loyer social, diverses aides et l'accès à l'ensemble des services disponibles dans la localité (école, télécentre, centre social, cabinet médical, bibliobus, piscine municipale, etc.).

L'équipe technique de la Cepaim s'est donc mise à la recherche de familles qui pourraient être intéressées. Trois se sont portées candidates et c'est la famille de Melisa et Felipe, qui résidait alors à Madrid, qui a été finalement choisie. Accompagnés par les animateurs de la Cepaim, ils se sont rendus dans la commune pour rencontrer le maire, connaître le village et visiter les logements disponibles. Après un délai de réflexion, le couple a décidé quelques mois plus tard de faire le saut.

³ <http://cepaim.org/que-hacemos-convivencia-social/desarrollo-rural/nuevos-senderos-empleo-rural/>

Dès lors, la mairie a veillé à ce que la famille puisse s'installer le plus rapidement possible et plusieurs habitants ont fait don de meubles et d'ustensiles pour faciliter la vie au ménage.

Felipe travaille maintenant dans une entreprise de bois et Melisa s'apprête à signer un contrat de travail. Mais malgré cette possibilité d'emploi pour les deux parents, tout n'est pas résolu: l'une des difficultés pour la famille est que la commune n'a pas de maternelle; il y en a une à 15 minutes de trajet mais seul Felipe détient un permis de conduire. L'autre difficulté pour le ménage a été de faire face aux dépenses des premiers mois.

Mais la famille s'est adaptée à la vie du village, participe aux activités qui s'y déroulent et se dit très heureuse d'avoir déménagé à la campagne. Le couple recherchait une petite commune tranquille où élever ses enfants. Le fils aîné va à l'école tout seul avec un camarade de classe, ce qui est impensable au Pérou ou à Madrid. Les parents trouvent cela très positif car ils estiment essentiel que leurs enfants grandissent dans la sécurité et au contact de la nature.

La fondation Cepaim continue à suivre la famille et reste en contact avec le maire pour gérer les difficultés quotidiennes éventuelles.

Les clés du succès selon la Cepaim

- L'implication des élus dans le processus d'intégration de la famille dans la commune et le dialogue entre chaque partie concernée pour évaluer la démarche sont fondamentaux.
- Fondamental également: le travail en amont avec les familles, dans leur lieu d'«origine», tant pour préparer le changement que pour sélectionner les candidats à l'installation.
- Laisser à la famille du temps pour réfléchir et l'aider à soupeser les avantages et les inconvénients d'une installation à la campagne sont également deux points essentiels pour éviter les décisions hâtives et conforter la motivation. L'intégration socioprofessionnelle sur place et la capacité à prendre des risques en seront d'autant plus facilitées.
- Par-dessus tout, il importe de suivre et d'accompagner les familles dans ce processus de changement, de détecter les difficultés qu'elles rencontrent dans leur nouvel environnement et de les aider autant que possible à les résoudre.

Quelques conclusions

Si l'augmentation de l'immigration est considérée comme l'un des défis les plus importants que l'Espagne ait connu ces dernières années, sa concentration et son incidence démographique **varient considérablement d'une région à l'autre.**

Dans le cas des zones rurales intérieures, caractérisées par une dynamique démographique très négative, l'arrivée de populations étrangères est pertinente là où **ces espaces sont capables de retenir cette population à moyen et long terme.**

Dans ces territoires, l'installation de populations étrangères dépend essentiellement de l'emploi disponible localement et de l'existence de **programmes ou d'initiatives d'accueil** liés à la lutte contre le dépeuplement.

Dans ce contexte, le succès d'une intervention **exige une démarche longue et bien pensée**, dans lequel la **sélection préalable** des candidats à l'installation et celle des territoires d'accueil, revêtent une importance particulière. En ce sens, l'un des facteurs clés est la **motivation des deux parties**.

- ✓ Pour les immigrés, l'installation en milieu rural doit être planifiée et bien réfléchi; il importe qu'ils connaissent à l'avance les particularités du milieu rural et qu'ils aient envie d'y vivre.
- ✓ Quant aux communes d'accueil, elles doivent faire preuve d'ouverture et être capables d'offrir aux personnes accueillies les ressources nécessaires. Elles doivent aussi sensibiliser la population locale à la nécessité d'accueillir de nouveaux habitants et d'accepter les différences.

Soulignons la nécessité de travailler main dans la main avec les autorités locales et de s'assurer, par la formation et la sensibilisation, de l'ouverture et du soutien de différents acteurs locaux clés (policiers, enseignants, agents de développement, etc.) qui peuvent agir en tant que médiateurs dans le processus d'intégration.

Il est également essentiel que l'immigrant qui va s'installer connaisse l'environnement dans lequel il va se trouver. C'est pourquoi les interventions comme celle de la Cepaim mettent l'accent sur la nécessité de suivre un **programme de formation** sur diverses questions pratiques et auquel participent tous les membres de la cellule familiale.

Plus généralement, l'intégration d'immigrés dans les zones rurales doit être conçue comme un **élément de plus dans la recherche de solutions** pour faire face au phénomène du dépeuplement mais en aucun cas comme la solution unique possible. En ce sens, ce type d'intervention doit s'inscrire dans le cadre d'une **stratégie globale** visant à combler les différents déficits (services, possibilités d'emploi, communications...) dont souffrent ces territoires et qui sont largement à l'origine de leur dépeuplement.

Avant ou en plus d'encourager l'arrivée de nouveaux habitants, il importe de créer les conditions pour que la population autochtone veuille rester, voire même pour que certains de ceux qui sont partis souhaitent revenir.

Article original en espagnol

<https://www.aeidl.eu/images/stories/pdf/immigration-es.pdf>

Articles Cepaim (ES)

<http://cepaim.org/teruel-destino-de-una-familia-participante-en-el-proyecto-nuevos-senderos/>

<http://cepaim.org/nuestro-proyecto-nuevos-senderos-continua-su-trabajo-en-soria/>

<http://cepaim.org/otra-familia-encuentra-un-nuevo-sendero-en-el-medio-rural-de-soria/>

María Coto Sauras

María Coto Sauras est ingénieure agronome (Universidad Politécnica de Madrid). Titulaire d'un master en développement rural (Centre International de Hautes Etudes Agronomiques Méditerranéennes, CIHEAM, Montpellier, France), elle est diplômée en sociologie (Universidad Nacional de Educación a Distancia / UNED, Espagne).

Elle possède plus de treize ans d'expérience dans le domaine du développement rural, ayant participé à la programmation, au suivi et à l'évaluation de nombreux programmes de développement rural financés par le Fonds européen agricole pour le développement rural (FEADER). Au niveau local, elle a participé à diverses évaluations associées à LEADER et contribué à l'élaboration de stratégies de développement de plusieurs groupes d'action locale.

Elle collabore avec le Réseau européen d'évaluation du développement rural dans diverses analyses et tâches et a intégré, en tant qu'experte nationale, l'équipe du Helpdesk du réseau.

Tout au long de sa carrière, elle a dispensé de nombreuses formations liées à la politique de développement rural et plus particulièrement à son suivi et à son évaluation.

Elle dirige actuellement le département de développement rural de la société de conseil [Red2red](#) basée à Madrid. Elle y coordonne, entre autres projets, l'assistance technique au Réseau rural national espagnol et au Programme de développement rural de la région de Murcie et participe à l'évaluation du Programme de développement rural de Castille-Leon.

01/03/2019